



INSTITUT NATIONAL
DE RECHERCHE
PÉDAGOGIQUE

Colloque international 26-28 mai 2011 Histoire et Littérature regards

croisés

Sophie Albert et Claire Tigolet

Titre : Approches du personnage médiéval : perspectives historiques et littéraires

Mots-clés : héros, sujet, type, individu, fiction, réel

Parmi ses objets d'étude, le programme de français de la classe de première comprend « Le roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde ». Les directives ministérielles recommandent « d'aborder le roman comme une forme littéraire privilégiée de représentation de l'homme et du monde » et de situer l'œuvre « dans son contexte littéraire, historique et culturel » ; elles demandent par conséquent une mise en perspective qui implique de faire appel aux compétences des historiens. De son côté, le tout nouveau programme de seconde en histoire, pour le traitement de la question des « sociétés et cultures rurales » de l'Europe médiévale (XI^e-XIII^e siècles), met en garde les enseignants contre le piège de « faire du chevalier un modèle héroïque, ce qui reviendrait à faire fonctionner pour les élèves l'idéologie seigneuriale des temps médiévaux » (ressources provisoires du 30 juin 2010) ; il souligne, en somme, les risques d'une conception trop idéalisée et, peut-être, trop littéraire de du monde chevaleresque. Les rapports entre l'homme et le personnage, entre le réel et sa représentation, nourrissent aussi bien l'enseignement de la littérature que celui de l'histoire. Mais le rapport entre ces deux champs disciplinaires paraît asymétrique : là où l'étude littéraire, pour étudier un personnage, verrait dans l'histoire un éclairage précieux, l'histoire considèrerait comme un « piège » les représentations héroïsées de l'homme médiéval. Nous nous proposons de revenir sur les notions employées par les instructions officielles de français et d'histoire, au premier rang desquelles la notion même de personnage.



19, allée de Fontenay
BP 17424
F-69347 Lyon cedex 07

Tél. +33 (0)4 72 76 61 00
Fax +33 (0)4 72 76 61 10
www.inrp.fr
N° Siren 180 043 044

Le terme de personnage est couramment utilisé pour désigner une personne fictive, un être de papier inventé ou rêvé, et s'applique en ce sens avec prédilection au récit romanesque. A ce titre, le personnage ressortit plutôt au champ de l'étude littéraire : si l'on conçoit le texte narratif comme un tout fonctionnant « en vase clos », on peut étudier ses personnages comme des figures imaginaires, sans se poser la question du réel.

Seront alors privilégiées des approches spécifiquement littéraires, mettant au premier plan des problématiques génériques et les notions d'intertextualité ou d'univers fictionnels. L'historien utilise quant à lui de nombreuses notions issues de la philosophie ou de la sociologie pour appréhender l'homme du passé dans ses formes de vie sociale : acteur, type, sujet, individu... Celle de personnage renvoie en histoire au récit historique tel qu'il a pu être pratiqué au XIX^e siècle (un roman national où les personnages principaux sont les grands hommes), ou à une certaine passivité de l'homme face à des événements qui s'imposeraient à lui. Elle possède donc une connotation plutôt négative.

Chacune de ces deux disciplines entretient un rapport aux sources différent : tandis que l'étude littéraire voit dans les textes des constructions purement discursives, l'histoire y cherche les traces du réel. Nous souhaiterions néanmoins dépasser cette dichotomie afin de cerner au plus juste la place du personnage dans la « fabrique du réel » telle que la conçoivent l'histoire et la littérature. Nos recherches respectives en histoire et en littérature médiévales nous invitent à interroger la pertinence des termes que nous employons, et à confronter les notions qui permettent, dans chacune de nos disciplines, d'appréhender les acteurs des textes en présence. L'enjeu sera de dégager les lignes de partages et les points de rencontre entre les deux approches disciplinaires, et de montrer la fécondité de quelques transferts ou emprunts notionnels.

Sophie Albert, docteur en Littérature Médiévale (EA 4349, Paris IV), Prag à l'IUT de Cachan ; projet de recherche sur les figurations romanesques de la gloire et de la déchéance des rois.

Claire Tignolet, ATER en Histoire Médiévale à Paris I (LAMOP), en 4^e année de thèse sous la direction de Régine le Jan sur « Théodulfe d'Orléans (vers 760-820/821), parcours biographique ».

Indications bibliographiques

Programmes de l'enseignement secondaire :

Programme d'enseignement de français en classe de première des séries générales et technologiques, Arrêté du 5 octobre 2006, JO du 18 octobre 2006.

Ressources pour le lycée général et technologique : Histoire, seconde, édition provisoire du 30 juin 2010.

Etudes :

BERTHIAUME, Pierre, *Personae et personnages dans les récits médiévaux : l'illusion anthropomorphique*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2008.

DOSSE François, *Le pari biographique*, Paris, La Découverte, 2003.

KELLY, Molly Robinson, *The hero's place : medieval literary traditions of space and belonging*, Washington, D. C., The Catholic University of America Press, 2009.

IOGNA-PRAT Dominique et BEDOS-REZAK Brigitte-Miriam, *L'individu au Moyen Âge. Individuation et individualisation avant la modernité*, Paris, Flammarion, 2005.

MAUSS Marcel, « Une catégorie de l'esprit humain : la notion de personne, celle de "moi" », repris dans *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 2003 (1950), p. 331-362.

Résumé :

Le terme de personnage est couramment utilisé pour désigner une personne fictive, un être de papier inventé ou rêvé, et s'applique en ce sens avec prédilection au récit romanesque. À ce titre, le personnage ressortit plutôt au champ de l'étude littéraire. L'historien utilise quant à lui de nombreuses notions issues de la philosophie ou de la sociologie pour appréhender l'homme du passé dans ses formes de vie sociale : acteur, type, sujet, individu, etc, celle de personnage possédant une connotation plutôt négative qui renvoie à une certaine passivité ou à un grand récit national. La communication, à deux voix, cherchera à dépasser cette dichotomie afin de cerner au plus juste la place du personnage dans la « fabrique du réel » telle que la conçoivent l'histoire et la littérature. L'enjeu sera de dégager les lignes de partages et les points de rencontre entre les deux approches disciplinaires : il s'agira de confronter les notions qui permettent, dans chacune de nos disciplines, d'appréhender les acteurs des textes en présence et de montrer la fécondité de quelques transferts ou emprunts notionnels.

Si vous désirez citer ou faire référence à ce contenu, ce fichier ou cette page, merci d'en signaler la source et l'url : <http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/>

© Institut national de recherche pédagogique